

## Sur la notion de limite

A. SEM, Lycée Montaigne, Bordeaux.

Nos collègues parisiens, ayant participé aux Journées d'Étude sur les Programmes de 1<sup>re</sup>, se sont préoccupés de trouver une présentation claire de la notion de limite (cf. Bulletin n° 274, p. 272 - II).

Il en a été de même à Bordeaux.

Les quelques remarques personnelles qui suivent, sans prétendre à aucune originalité, peuvent amorcer le débat, dans le cadre d'une pédagogie renouvelée. Nous souhaitons des conseils pour les améliorer.

Il ne semble pas possible de parler à ce niveau d'espaces topologiques, ni de filtres, bien que la notion de « voisinages » dans  $\mathbb{R}$  soit devenue courante. Mais il serait utile d'adopter dès le départ des définitions, un vocabulaire et des notations qui seront conservés dans les généralisations futures.

• Le problème posé consiste à choisir entre voisinages « pointés » et « non pointés ». Or, pour toute partie  $A$  de  $\mathbb{R}$ , on peut construire le filtre  $\mathcal{F}_A$  induit dans  $A$  par le filtre  $\mathcal{F}$  des voisinages de  $\mathbb{R}$ . Proposer d'introduire les voisinages « pointés » du point  $a$ , c'est choisir :

$$A = \mathbb{R} - \{a\}$$

Pourquoi ne pas poser le problème pour un choix arbitraire de  $A$ ?

Autrement dit :

- définir les voisinages de  $a$  dans  $\mathbb{R}$ ;
- puis, dans une partie  $A$  de  $\mathbb{R}$  ( $a$  choisi adhérent à  $A$ );
- enfin, définir la notion de limite, pour une application  $f$  en  $a$ , la variable ne prenant ses valeurs que dans  $A$ .

Pourquoi ne pas abandonner, simultanément, l'expression « tendre vers », dont beaucoup estiment qu'elle présente de nombreux inconvénients pédagogiques malgré toutes les images intuitives qu'elle suggère (nous dirons même, à cause de cela)?

• Voici un exemple de présentation possible, succinctement exposé.

— données :  $f$  application de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ ;  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$ ;  $a$  un point adhérent à  $A$ .

— définition : dire que «  $f$  a pour limite  $b$  en  $a$  selon  $A$  », c'est dire que tout voisinage  $w(b)$  contient l'image d'un voisinage de  $a$  dans  $A$  :

$$\forall w(b) \quad \exists v_-(a) \mid f[v_-(a) \cap A] \subset w(b)$$

On dira alors que : «  $f$  voisine  $b$  en  $a$  selon  $A$  »,

et on écrira :  $b = \lim(f, a, A)$ .

— limite à gauche (resp. à droite) :

Les voisinages de  $a$  à gauche dans  $\mathbb{R}$  pourraient être notés :  $v_-(a - 0)$  ou même :  $v_-(a)$ ; on écrirait :  $b = \lim(f, a_-, A)$  qui signifierait :

$$\forall w(b) \quad \exists v_-(a) \mid f[v_-(a) \cap A] \subset w(b)$$

Cette présentation permet aisément :

- de mettre en évidence l'importance des choix de  $f$ ,  $a$  et  $A$ ;
- d'énoncer simplement les théorèmes sur les limites.

• Les exemples suivants se traitent immédiatement.

1° Soit  $f$  définie par :

$$x \neq 0 \quad \left. \begin{array}{l} f(0) = 1 \\ f(x) = x \end{array} \right\}$$

Manifestement :

$$\lim (f, 0, \mathbb{R}^*) = 0$$

Mais  $f$  n'a pas de limite en 0 selon  $\mathbb{R}$ ;  $\lim (f, 0, \mathbb{R})$  n'a pas de sens.

2° Soit  $f$  définie par :

$$x \neq 0 \quad \left. \begin{array}{l} f(0) = 2 \\ f(x) \neq \sin \frac{1}{x} \end{array} \right\}$$

On pourra comparer :

$$A_1 = \left\{ \dots, \frac{2}{\pi}, \frac{2}{5\pi}, \dots \right\}$$

$$A_2 = \left\{ \dots, \frac{1}{\pi}, \frac{2}{2\pi}, \frac{1}{3\pi}, \dots \right\} \text{ etc...}$$

3° Soit  $f$  définie par :

$$\left[ \begin{array}{ll} x \in \mathbb{Z} & f(x) = x \\ x \in \mathbb{Q} - \mathbb{Z} & f(x) = x + 1 \\ x \in \mathbb{R} - \mathbb{Q} & f(x) = x + 2 \end{array} \right.$$

$f$  n'a pas de limite en 0 selon  $\mathbb{R}$ , ni selon  $\mathbb{Q}$ ; mais selon  $\mathbb{Z}$ , ou  $\mathbb{Q} - \mathbb{Z}$ , etc...

— *Cas particuliers* :

1° Soit  $A$  un voisinage de  $a$ .

Il est facile de montrer que si  $f$  a pour limite  $b$  en  $a$  selon  $v(a)$ , il en est de même pour tout autre voisinage  $v'(a)$ .

On notera :

$$\begin{aligned} \lim (f, a) &= \lim (f, a, v(a)) \\ \lim (f, a-) &= \lim (f, a, v'(a)) \end{aligned}$$

2° Soit  $f$  une suite dans  $\mathbb{R}$  :  $n \in \mathbb{N}$   $f(n) = u_n$

Dire que la suite converge vers  $l$  dans  $\mathbb{R}$ , c'est dire que  $f$  a pour limite  $l$ , pour  $n$  infini dans  $\mathbb{N}$ . On pourra écrire :

$$\lim u_n = \lim (f, +\infty, \mathbb{N})$$